

dance de Gibier dédommagea en partie les Officiers & les Soldats des Troupes du Roi, pendant le séjour qu'elles firent sur le territoire des Renards, puisque pendant leur route ils n'avoient vécu que de farine cuite dans l'eau qu'on nomme, en Canada, *Sagamité*.

Mr. de Louvigny, étant arrivé avec trois cens François & six cens Sauvages, (faisant conduire avec lui sur des petits canots, quatre Pièces de campagne, & deux Mortiers à Grenade) aux Habitations des Renards, proche la Baye des *Poutcouatamis*, qui n'est pas éloigné de la Rivière d'*Ouisconsin*, qui se jette dans celle de *Mississipi* à l'Ouest du Lac des Illinois, ils s'avancèrent à la vûe du Fort de ces Sauvages, qui l'attendirent de pied ferme: c'étoit une espee de Citadelle qu'ils avoient entourée d'un large & profond fossé, & d'une triple palissade de gros arbres. Dans l'intérieur de la Place ils avoient pratiqué des souterrains qui leur servoient de magasin, & les mettoient à l'abri des coups. Ils y avoient ramassé leurs familles & leurs munitions de bouche & de guerre, ayant, sans doute, été avertis de fort bonne heure, que les François venoient pour les attaquer, quoi qu'ils se fussent persuadés que les autres Nations Sauvages les arrêteroient dans leur route.

Ce Fort étoit défendu par 500. Guerriers, & par plus de 3000. femmes, qui en ce Païs-là, sont autant d'*Amazones*, lesquelles ne se déconcertèrent point à la vûe de l'armée qui venoit les attaquer; au contraire pour les insulte, elles arborerent les Têtes des hommes & les Peaux des Chiens qu'elles avoient tuez & mangés avec leurs hommes dans un Festin de guerre qu'on y avoit fait quelques jours auparavant: car il est à remarquer que ces

*Femmes des
Renards sont
de véritables
Amazones.*

Trophées